

---

## THÉÂTRE

### Le virevoltant "Révizor" du Varia

Marie Baudet

Mis en ligne le 22/02/2008

-----

**Le quiproquo et la peur, sacrés moteurs d'une farce qui avance à vive allure. Gogol vu par un Michel Dezoteux inspiré et soutenu par une troupe vitaminée.**

Créé il y a peu au Manège. Mons qui le coproduit avec le théâtre de la Place (où il sera joué au début de la saison prochaine), le nouveau spectacle de Michel Dezoteux s'est installé chez lui, au Varia, dans une scénographie impressionnante de Marcos Viñals Bassols : une structure en hauteur avec balcon, portes (qui d'emblée claquent), ascenseur, lustres et piles de dossiers en désordre. Ces derniers ne seront bientôt plus qu'un souvenir, car il s'agit de ranger tout ça, et vite : un *révizor* est annoncé dans la petite ville de province où le gouverneur et sa cour de notables fonctionnent de petits arrangements en pots de vin - la routine... Il s'agit maintenant, afin de pouvoir continuer à vivre comme ils l'aiment, de prendre des mesures d'urgence.



D.R.

Le gouverneur (Yoann Blanc), le directeur des hôpitaux Lafraise (Eric Castex), l'inspecteur des collèges Khlopov (Erwin Grünspan), le juge Liapkine-Tiapkine (Blaise Ludik), le directeur des postes Chpekine (Denis Mpunga), tous s'activent à masquer leurs habitudes sous des dehors irréprochables.

Les propriétaires fonciers Dobtchinski et Bobtchinski (Frédéric Dezoteux et Photios Kourgias, en quasi Dupont et Dupond) déboulent avec la nouvelle : le révizor est arrivé, il est à l'auberge. Branle-bas de combat.

A l'auberge en effet réside un certain Khlestakov (Karim Barras), fonctionnaire venu de Petersbourg avec son truculent valet Ossip (Alexandre Trocki). Le jeune maître est affamé et sans le sou, se fait remarquer du personnel, et reçoit la visite d'un gouverneur obséquieux qui, à tâtons, lui propose de l'héberger. Ce qui émoustillera considérablement Anna Andreïevna, la femme du gouverneur (Fanny Marcq), et sa fille Maria Antonovna (Emilie Maquest).

### Méprise en spirale

Bien sûr il y a méprise. Khlestakov n'est pas le vrai révizor. Mais tous, avec leurs roubles glissés en douce à celui dont ils croient acheter la bienveillance, semblent prendre plaisir à se méprendre, pour en arriver... au point de départ.

Car Nikolaï Vassiliévitch Gogol (1809-1852) - lui-même un temps expéditionnaire dans un ministère -, auteur de romans, nouvelles, récits et ici dramaturge, a bâti en spirale cette pièce rythmiquement fascinante, sur le mode de la répétition, de l'agitation stérile, avec pour ressort ce quiproquo fameux et pour terrain la peur du contrôleur, la soif de pouvoir, le goût des privilèges. C'est burlesque, grotesque, ça frise l'absurde et frôle la mascarade. Ça fait forcément et furieusement penser à des faits proches de nous dans le temps et l'espace. Pour cause de "toute ressemblance etc.", on redoutait la pluie de clins d'oeil appuyés, la rafale de coups de coude virtuels. On avait tort.

De l'appuyé, il y en a, dans l'adaptation et la mise en scène de Michel Dezoteux, du jeu proche de la caricature, à la fois drôle et sensible, aux maquillages (signés Jean-Pierre Finotto) accusant les traits avec finesse. Hormis une ou deux scènes d'exaltation excédentaires à nos yeux, ces deux heures virevoltantes sont un vrai plaisir de comédie truculente et turbulente.

Bruxelles, Varia (grande salle), jusqu'au 7 mars à 20h30 (mercredi à 19h30). De 7 à 20 €. Durée : 2h.  
Tél. 02.640.82.58, web [www.varia.be](http://www.varia.be)

Liège, théâtre de la Place, du 25 au 29 novembre 2008. Tél. 04.342.00.00, web [www.theatredelaplace.be](http://www.theatredelaplace.be)

© La Libre Belgique 2008

---

Cet article provient de <http://www.lalibre.be>

